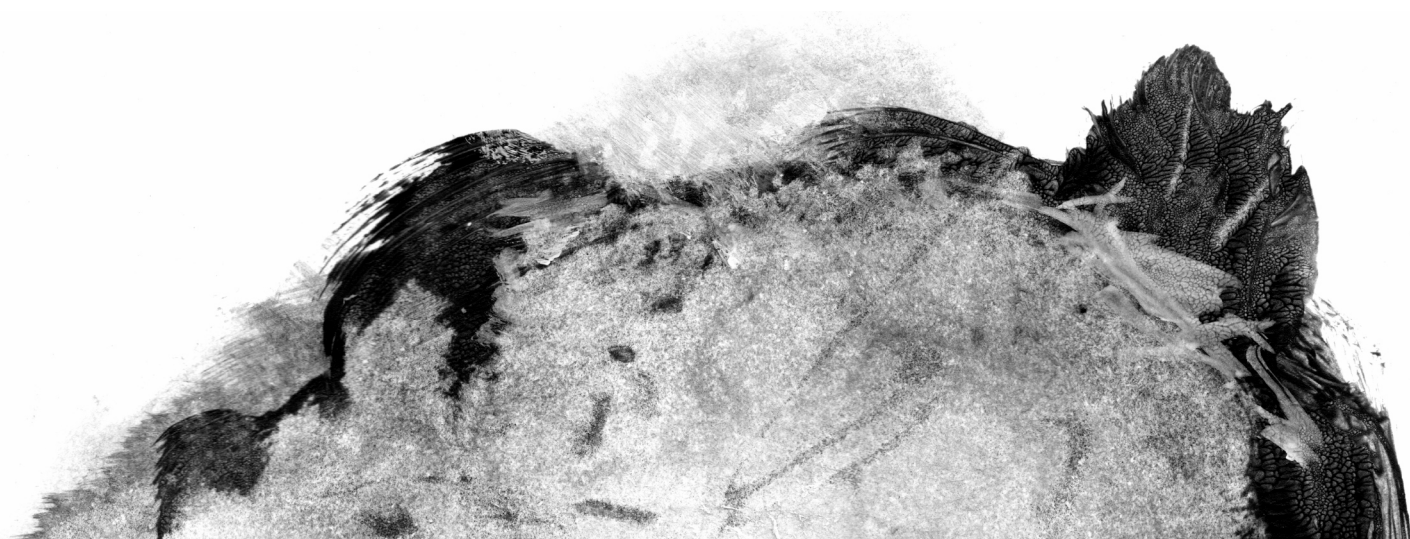


D'aube et de cendre



À mes pieds
la chaleur s'évapore
fermée sur mon souffle





Dans le tremblement du matin
je marche
la forêt encore floue de rêves

Comme une pensée
qui tranche l'instant
ralenti par l'air
tu dances



Un cri bref
sans écho

Je tend la main
ton silence est plus rapide

Sais-tu si l'aube est arrivé trop tôt
ou trop tard

